

Je n'ai jamais oublié ce bon moment

par

Alice Trottier

Georges Bugnet m'a accordé une entrevue à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, le 23 février 1979, au Foyer Youville de Saint-Albert.

Il m'a décrit sa vie à partir de sa tendre enfance. Je l'ai trouvé remarquablement lucide, joyeux et très perspicace quand il s'est agi des questions que je lui posais. Sa vie représentait un cumul impressionnant d'expériences de toutes sortes et de connaissances dans plusieurs domaines – ce qui apportait à sa réflexion une acuité irremplaçable. Il n'avait pas l'humilité d'une personne limitée! Il me paraissait fier de ses réussites et satisfait de ses propres succès.

La description de ses expériences était étayée d'anecdotes savoureuses où perçait une pointe d'humour incomparable. Bugnet était un Français authentique que ses longues années d'existence au Canada ne pouvaient changer. Il était prompt à des boutades sur les choses et les gens. Il était aussi érudit, cultivé, spirituel et religieux, avec une verve abondante et une mémoire extraordinaire. Il avait fréquenté assidûment d'innombrables auteurs qu'il pouvait citer en cinq langues. Il avait commencé à lire couramment dès l'âge de cinq ans, et avait continué pendant 90 ans jusqu'au moment où la cataracte l'avait privé de l'usage de ses yeux, à 95 ans.

Outre la fréquentation des livres, il avait vécu toute une gamme d'expériences et d'aventures. Universitaire à Dijon et à Paris, journaliste, rédacteur en chef de *La Croix de la Haute-Savoie*, il s'était découvert une vraie passion pour l'Ouest canadien. Amant de la nature, attaché aux choses simples, il s'était échiné pendant de nombreuses années, aidé de son épouse et de ses enfants, à travailler la terre qu'il avait acquise dans le nord de l'Alberta. Il s'était initié aux techniques agricoles, se remettant obstinément au travail quand il rencontrait des écueils.

J'ai toujours considéré cette rencontre avec Bugnet comme un privilège et une joie bien sincère. Converser avec un tel

personnage m'a valu tout un cours. Je l'ai admiré pour sa simplicité, la profondeur de son être et ses connaissances. Son sens de l'humour a rendu cette entrevue des plus agréables. Je n'ai jamais oublié ce bon moment!

Calgary, décembre 1998